



Je suis peau, je suis pli
je suis sexe, je suis cul
je suis femme à la tristesse sépulcrale
chagrinée et enfouie dans les plis du drap blanc
peau tâche, touffe âpre et revêche
secrète
nue, entièrement nue.

Je me cache
dans le trou
de qui j'étais de qui je suis
désespérée de ne pas t'avoir trouvé
alors.

De sitôt, de si tard, de tôt ou tard.
Tu es là aujourd'hui
et je m'abandonne.

Saoul de toi, et de qui j'étais
de qui je suis;
ainsi
noyée
entièrement,
en toi pour de bon
je repars.

Ridules de mes yeux et des tiens souriants
moment précis de qui es-tu, de qui je suis
sans âge et centenaire, ce poids plein le dos;
tortue aux forces excessives,
je fléchis, capitule, me retire des traces du temps.

J'arrache à coup de dent nos premiers sourcils blancs
et me glisse à plat ventre.
Ainsi de mon dos tu verras les traces
les grains de mes reins exposés à tout vent
Pile puis face,
mes mains marbrées se posent enfin sur toi.

Tu m'embrasses vorace, tu m'avales je t'avale
Ton regard me renvoie à ma condition de mortelle,
et mortellement émue je suis.

Nos membres morcelés se mélangent à nouveau
se perdre dans la fièvre, apparaît dans l'ardeur...
Je retrousse mes jambes.
Et vers toi je me ploie.
Les sillons de mon ventre retrace mon torse,
alors que mon cou s'allonge vers de nouveaux désirs.

Te prendre à l'intérieur de moi-même que tu saches
et que tu croies de qui nous sommes,
au fond.
Au fin fond tous les possibles.

Prend ton sexe, fais le mien
avec ta bouche avec tes mains
Mes ailes sont enfouis sous ma peau de femme triste
et mes côtes tapissée d'une écorce veline.
Fine je m'exposerai à ton regard novice
Et je prendrai appui sur toi pour de nouvelles forces.

Que mon cul se dresse oui et que ma tête s'enfouisse
Pour oublier et me souvenir encore.
Nourris toi de mes seins de mes fesses de mon corps.
Et mes ailes d'omoplates apparaitront à nouveau.

Saisis-les, enfourche-moi, et je ferai de même.

Car je suis peau je suis pli je suis sexe je suis cul je suis nue. oui.
Entièrement nue.